

Art Genève, 2025.

© Photo Julien Gremaud.

# Art Genève, le pari du régional

## Franz Gertsch

*Schwarzwasser I*,  
xylographie, papier Japon  
Kumohadamashi de Heizaburo  
Iwano, 276 x 217 cm.  
Galerie Skopia (Genève).

© Courtesy de l'artiste et Skopia.

**La 13<sup>e</sup> édition du salon, tenue du 30 janvier au 2 février à Palexpo, a confirmé son attrait auprès des collectionneurs et des institutions de la région, pour qui l'année culturelle débute avec ce rendez-vous.**

PAR JORDANE DE FAY

Avec son énorme parking au sous-sol et sa façade de grand centre commercial peu chaleureux, le centre international d'expositions et de congrès Palexpo de Genève n'a pas grand-chose d'un palais rêvé. Mais l'habit ne fait pas le moine : sous son plafond de structures en acier, son immense hall type aéroport accueille une atmosphère des plus conviviales. « *Et l'atmosphère compte pour beaucoup dans le succès d'une foire, rappelle Stefan von Bartha. On ne se l'explique pas vraiment, mais l'ambiance est très différente comparée à l'an passé. On retrouve cette année un bon dynamisme.* » Le galeriste bâlois est reparti les valises allégées de plusieurs œuvres de Camille Graeser, Imi Knoebel, Karim Noureldin, Francisco Sierra, et Charles Tamkó Sirató. Comme pour beaucoup de ses collègues, Art Genève est un « *rendez-vous immanquable. Les collectionneurs et les galeristes locaux savent qu'ils se retrouvent ici à chaque début d'année* », précise Laura Vuagnoux de la galerie genevoise Skopia, qui faisait sur son stand l'arc entre les aînés de l'art contemporain suisse avec des grandes œuvres sur papier (200 000 à 320 000 euros) de Franz Gertsch (1930-2022), dont une





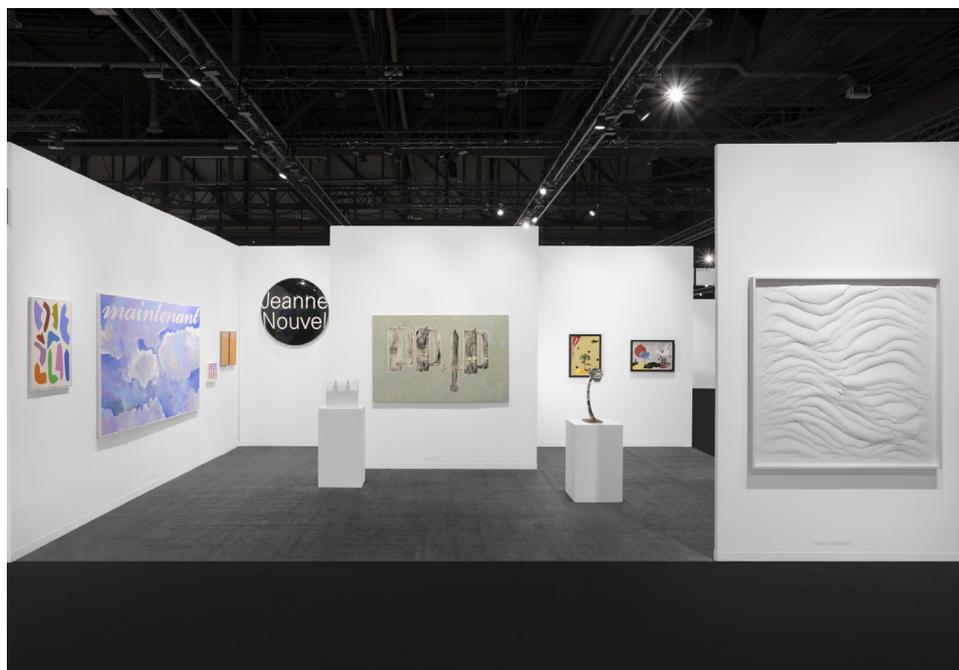
**Leanne Picthall**  
*Defiant*,  
2025, huile sur toile,  
180 x 135,5 cm.  
Galerie Skopia (Genève).

© Courtesies de l'artiste et Skopia.

Art Genève, 2025.  
Vue du stand de la Galerie  
Michel Rein (Paris, Bruxelles).

© Photo Nicolas Morittu.

rétrospective vient d'ouvrir au Deichtorhallen à Hambourg, et ses nouveaux talents avec un *solo show* de la jeune diplômée de la Head, Leanne Picthall (née en 1999 à Genolier), dont les toiles entre 1000 et 10 400 euros sont toutes parties en pré-ventes.

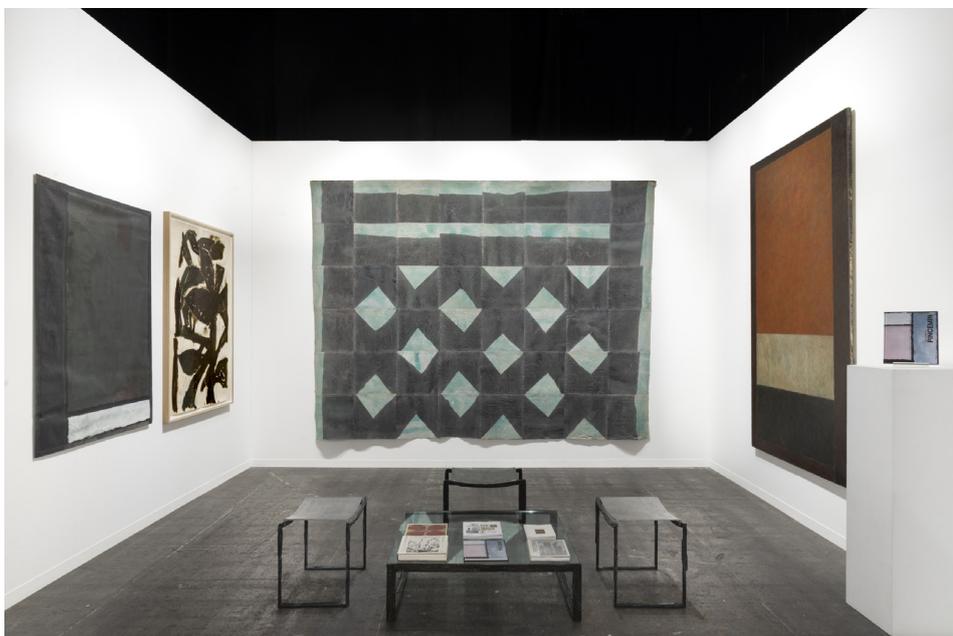


### Public connaisseur

En un peu plus d'une décennie, le salon, initié en 2012, est devenu le premier point de ralliement de l'année pour les acteurs régionaux. Pour la grande majorité des 80 galeries présentes, les quelques kilomètres de voyage se sont faits en train ou en voiture depuis Genève (Sébastien Bertrand, Lovay, Lange + Pult, Mezzanin, Skopia, Taste...), Neuchâtel (Ditesheim & Maffei), Lausanne (Fabienne Levy), Zurich (Mai 36, Larkin Erdmann, Peter Kilchmann, Eva Presenhuber...), Bâle (von Bartha, Contemporary Fine Arts, Wilde), mais aussi Lugano (Monica de Cardenas), Turin (Franco Noero), Bologne (Enrico Astuni) et Paris. La capitale française est particulièrement bien représentée avec une bonne dizaine d'enseignes fidèles : Templon, Magnin-a, Nathalie Obadia, Suzanne Tarasieve, Loevenbruck, Lelong & Co, Christophe Gaillard, Mennour, A&R Fleury..., mais aussi de nouvelles recrues, comme les galeries Dutko et Michel Rein. « *Il était*

Art Genève, 2025.  
Solo show de **Jean-Pierre**  
**Pincemin** sur le stand de la  
Galerie Dutko (Paris).

© Photo Simon Jaton/Adagg, Paris  
2025.



*temps*, sourit Nicolas Rein. *C'est étrange qu'on n'ait pas participé plus tôt à Art Genève, où nous avons l'occasion de retrouver beaucoup de nos collectionneurs, et d'en rencontrer de nouveaux, tous curieux et savants.* »

La dizaine d'artistes présentée par le galeriste a autant attiré l'œil et les ventes - une grande toile d'Agnès Thurnauer, plusieurs sculptures d'Edgar Sarin... - que le solo show de Jean-Pierre Pincemin sur le stand de la galerie Dutko, dont les œuvres retraçant son parcours, de la peinture sur tissu, palissade et châssis à la gravure, se sont vendues entre 200 000 et 350 000 euros. « *Le public local est connaisseur et les prises de contact sont prometteuses. C'est une première participation réussie, qui donne envie de revenir* », remarque la galerie.



Art Genève, 2025.

Vue du stand de la Galerie von Bartha (Bâle, Copenhague)

© Photo Nicola Morittu/von Bartha.

Solo show de Raphaël Denis sur le stand de la Galerie Sator (Romainville, Paris).

© Photo Nicola Morittu/Courtesy Raphaël Denis et Galerie Sator/Adagp, Paris 2025.



Joana HadjiThomas & Khalil Joreige

*Wonder Beirut #16*, de la série « Histoire d'une photographe pyromane », 1998 - 2007, tirage photo sous diasec, 70 x 105 cm. Édition de 5 + 2 EA.

Galerie In Situ - fabienne leclerc (Romainville).

© Courtesy des artistes et Galerie In Situ-fabienne leclerc, Grand Paris.

### Réseau dense

Sa consœur Fabienne Leclerc (galerie In Situ) a quant à elle continuellement réitéré l'expérience - avec succès. « *Les premières années, les collectionneurs ne connaissaient pas la galerie. Nous avons depuis petit à petit gagné leur confiance et retrouvons aujourd'hui des clients fidèles* », souligne celle qui, pour sa huitième participation, commençait fort avec la vente mercredi matin d'une *Histoire d'un photographe pyromane, Wonder Beirut #1* de Joana HadjiThomas & Khalil Joreige, la première œuvre acquise par le MAMCO dans le cadre de son initiative « In Course of Acquisition ». Le temps du salon, le musée disposait d'un stand de 50 m<sup>2</sup>, dont les murs se remplissaient au fur et à mesure des achats in-situ. Ludique et fûtée, l'idée fait écho au dynamisme et à la présence volontiers affirmée des institutions locales sur la foire, où elles ont toutes leur place. Dans leurs cubes blancs aux allures de mini-expositions muséales, les musées et centres d'art se font les porte-parole des riches collections publiques et privées de la région, du MAMCO au musée d'Art et d'Histoire et au Centre d'art contemporain de Genève, jusqu'au musée des Beaux-Arts Le Locle, au Kunstmuseum Winterthur, au MASI Lugano, en passant par les fondations Opale, Teo Jakob, Gandur...

### 25 000 visiteurs

Faisant le pont entre privé et public, ces enseignes sont à l'image des curateurs et des collectionneurs présents sur le salon, qui ont en commun un œil chevronné. « *Leur politesse et la discrétion ne cachent en rien leur curiosité et leur savoir. La plupart des collectionneurs ont fait des recherches sur l'artiste et les œuvres avant de nous aborder sur le stand* », avance Vincent Sator, notant la vente de plusieurs œuvres de Raphaël Denis (3 000 - 10 000 euros) « *à des collections suisses et des pistes intéressantes à approfondir avec des institutions* ». L'emplacement du salon à Palexpo, en retrait du centre-ville mais à proximité des petites villes et des banlieues de la région, où résident de nombreux collectionneurs, en reflète l'esprit : calme, chic et sérieux. « *Ce sont des collectionneurs qui font leurs devoirs* », confirme le directeur d'Art Paris, Guillaume Piens, croisé dans les travées. « *Art Genève allie dans un cadre intimiste public local et regard global. C'est ce que nous cherchons aussi à mettre en place à Art Paris.* » La hype de la grande foire voisine d'Art Basel et la lumière radieuse sous la coupole de verre du Grand Palais à Paris sont loin de manquer au salon genevois, qui n'a besoin ni de m'as-tu-vu, ni de coups de projecteur pour attirer un public compté (25 000 visiteurs en moyenne, contre 91 000 à Bâle et 70 000 à Art Paris), mais qui compte pour beaucoup.

« *Art Genève allie dans un cadre intimiste public local et regard global. C'est ce que nous cherchons aussi à mettre en place à Art Paris.* »

**GUILLAUME PIENS, DIRECTEUR D'ART PARIS.**